



FR

CETTE ACTION EST FINANCÉE PAR L'UNION EUROPÉENNE

ANNEXE 1

de la décision d'exécution de la Commission relative au financement du plan d'action annuel en faveur du Burkina Faso pour 2024,

Document d'action « Investissements pour le développement de la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou – villes secondaires »

PLAN D'ACTION ANNUEL

Le présent document constitue le programme de travail annuel au sens de l'article 110, paragraphe 2, du règlement financier, ainsi qu'au sens de l'article 23 du règlement IVDCI – Europe dans le monde.

1 SYNTHÈSE

1.1 Tableau récapitulatif de l'action

| | |
|---|---|
| 1. Titre CRIS/OPSYS Acte de base | Investissements pour le développement de la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou – villes secondaires Référence opérationnelle OSPYS: ACT-62582 Financé au titre de l'instrument de voisinage, de coopération au développement et de coopération internationale (IVDCI – Europe dans le monde). |
| 2. Initiative «Équipe Europe» | Oui - TEI 2 – Pacte Vert pour les jeunes – Burkina Faso. |
| 3. Zone bénéficiaire de l'action | L'action sera menée à l'endroit suivant: Afrique de l'Ouest, Burkina Faso, Régions : Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre – Ouest. |
| 4. Document de programmation | Programme indicatif multi-annuel (PIM) 2021- 2027 pour le Burkina Faso. |
| 5. Lien avec les objectifs/résultats attendus du (des) PIP concernés | Domaine 2 du PIP Burkina Faso : Développement humain inclusif - Objectif spécifique n°2 : L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est amélioré ; Domaine 3 du PIP Burkina Faso : Économie verte et résiliente : - Objectif Spécifique n°1: Conservation, restauration, gestion et exploitation durables des écosystèmes naturels. - Objectif spécifique n°2 : Modernisation et diversification de Filières Agroalimentaires résilientes et porteuses; - Objectif spécifique n°3 : Renforcement des capacités de gestion et compétences locales |
| DOMAINES PRIORITAIRES ET INFORMATIONS SECTORIELLES | |
| 6. Domaine(s) prioritaire(s), secteurs | Développement humain inclusif Économie verte et résiliente. |

| | | | | |
|--|--|-------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------|
| 7. Objectifs de développement durable (ODD) | ODD principal: ODD 1 Pas de pauvreté Autres ODD importants : ODD 2 Faim « zéro » ; ODD 5 Inégalité entre les sexes ; ODD 6 Eau propre et assainissement ; ODD 8 Travail décent et croissance économique ; ODD 10 Inégalités réduites ; ODD 16 Paix et justice. | | | |
| 8. a) Code(s) CAD | Développement humain inclusif 160- Infrastructures et Services Sociaux Divers; 140 - Eau et Assainissement. Economie verte et résiliente 140 –Eau et assainissement 210 Transports et Entreposage 312 – Forêt | | | |
| 8. b) Principal canal d'acheminement | 13000 Gouvernement tiers (coopération déléguée) 20000 Organisations non gouvernementales (ONG) et société civile | | | |
| 9. Objectifs de dépenses | <input type="checkbox"/> Migration <input checked="" type="checkbox"/> Climat <input type="checkbox"/> Inclusion sociale et développement humain <input checked="" type="checkbox"/> Égalité de genre <input checked="" type="checkbox"/> Biodiversité <input type="checkbox"/> Éducation <input checked="" type="checkbox"/> Droits de l'homme, démocratie et gouvernance | | | |
| 10. Marqueurs (À partir formulaire CAD) du | Objectif général @ | Non ciblé | Objectif significatif | Objectif principal |
| | Développement de la participation/bonne gouvernance | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Aide à l'environnement @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Égalité entre les hommes et les femmes et autonomisation des femmes et des filles | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Santé génésique, de la mère, du nouveau-né et de l'enfant | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des risques de catastrophe @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Inclusion des personnes handicapées @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Nutrition @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Marqueurs de la convention de Rio | Non ciblé | Objectif important | Objectif principal |
| | Diversité biologique @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

| | | | | |
|--|--|---|--|---------------------------|
| | Lutte contre la désertification @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Atténuation du changement climatique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Adaptation au changement climatique @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11. Marqueurs internes et balises | Objectifs stratégiques | Non ciblé | Objectif important | Objectif principal |
| | Transformation numérique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | connectivité numérique gouvernance numérique entrepreneuriat numérique compétences numériques services numériques | OUI <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | |
| | Connectivité @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | connectivité numérique énergie transports santé éducation et recherche | OUI <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | NON <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> | |
| | Migration@ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des inégalités @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | COVID-19 | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| INFORMATIONS RELATIVES AU BUDGET | | | | |
| 12. Montants concernés | Ligne budgétaire (ligne et poste budgétaire): 14.020120 Coût total estimé: 22 000 000 EUR Montant total de la contribution du budget de l'UE: 22 000 000 EUR La totalité de la contribution du budget de l'UE contribué à la TEI 2 – Pacte Vert pour les jeunes – Burkina Faso. | | | |
| GESTION ET EXÉCUTION | | | | |
| 13. Type de financement | Gestion directe par: – Subventions Gestion indirecte avec des entité(s) à sélectionner conformément aux critères énoncés à la section 4.4.2. | | | |

1.2 Résumé de l'action

Cette action vise à renforcer la résilience des villes secondaires par le développement de leurs infrastructures de base.

L'intervention est une contribution pragmatique à une approche territoriale intégrée, ciblant en particulier la durabilité de la croissance des villes secondaires par des infrastructures de base (marchés, voiries urbaines, ...), l'amélioration de l'accès à l'eau potable pour les Personnes Déplacées Internes (PDI) et les Populations hôtes, le renforcement des infrastructures d'assainissement urbain.

Le programme ciblera géographiquement la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou, i.e. le « triangle » OKDB (Ouagadougou - Koudougou – Dédougou – Bobo Dioulasso), élargi à la région des Cascades. Concernant les villes secondaires, le programme ciblera Banfora, Dédougou et Koudougou.

Cet espace inclut trois villes secondaires dont le développement durable nécessite des investissements en infrastructures. Les territoires concernés, qui hébergent déjà environ 10 % des PDIs du pays et pour lesquels un afflux de plus en plus important est anticipé, restent encore accessibles pour des activités de développement économique et social. La concentration d'actions multisectorielles sur une zone géographique (approche territoriale), qui a bénéficié au surcroît d'actions de l'AAP 2023, doit permettre d'obtenir plus d'impact et répondre urgemment à la fragilité des villes secondaires affectées par ces déplacements de population.

Le programme sera mis en œuvre selon une approche intégrée humanitaire-développement-paix (nexus HDP) travaillant dans une zone qui constitue le grenier du pays et visant à inclure les personnes déplacées internes (PDI) et autres personnes vulnérables, notamment en répondant aux besoins des personnes ayant dû effectuer des déplacements secondaires sur la zone d'intervention. Les activités du programme chercheront à assurer la continuité et la durabilité des actions menées en urgence. Les expériences, leçons apprises et analyses de vulnérabilité de la communauté humanitaire contribueront à cibler les activités de l'action. L'expérience des États membres dans les zones ciblées sera également prise en compte.

L'action sera mise en œuvre principalement par des agences d'exécution des États membres, dans une approche Équipe Europe. Des consortia d'ONGs, en première ligne pour la mise en œuvre des actions sur le terrain, seront également impliqués dans l'exécution de l'intervention.

L'action représente aussi une contribution au programme de développement des villes secondaires du Burkina Faso par des investissements dans les principales villes secondaires dans la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou, en particulier sur le plan de la croissance durable, la création d'emplois décents et l'accélération de la transition écologique. L'action s'inscrit pleinement dans le TEI « Pacte Vert pour les Jeunes » (notamment par l'augmentation de l'employabilité des jeunes). Elle contribue aux engagements de l'UE envers les personnes déplacées et leurs communautés hôtes. Par ailleurs, l'action va contribuer au Plan d'Action Genre III (GAP III)¹ visant les domaines d'engagement thématique « Promouvoir les droits économiques et sociaux et l'autonomisation des filles et des femmes » et « Relever les défis et exploiter les possibilités offertes par la transition écologique / changement climatique et environnement ». L'action sera complémentaire et en synergie avec d'autres actions de l'UE financées par d'autres instruments (e.g. ERASMUS+, Horizon Europe, etc.) dans une approche 360 degrés. En outre, conformément à l'approche HIMO, l'action pourrait également s'appuyer sur le support de l'initiative Équipe Europe TEI « Opportunity-driven Skills and VET in Africa » (TEI OP-VET).

¹ JOIN(2020) 17 final

L'UE participe aux efforts de coordination de la coopération avec le Burkina Faso en tant que membre de l'Alliance Sahel², notamment dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche territoriale intégrée. Cette action est alignée avec les principes de l'Alliance Sahel et plus particulièrement avec le secteur prioritaire « décentralisation et services de base ».

1.3 Zone bénéficiaire de l'Action

L'action sera menée à l'endroit suivant : Burkina Faso, avec un focus sur les régions Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre, Centre Ouest et Hauts Bassins. Le Burkina Faso figure dans la « *Liste des bénéficiaires d'APD* » établie par le CAD.

2 JUSTIFICATION

2.1 Contexte

Depuis janvier 2022, le Burkina Faso a connu d'importants bouleversements avec deux coups d'État et une situation sécuritaire et humanitaire en dégradation continue. En effet, plus de la moitié du territoire échappe au contrôle du Gouvernement, notamment à l'est et au nord du pays, car dans les mains de groupes armés terroristes (GAT) ; plus de deux millions de personnes (plus de 10 % de la population) sont des Personnes Déplacées Internes (PDI)³ tandis que 102 249 demandeurs d'asile ont fui dans les pays voisins⁴; 3,35 millions de Burkinabè sont en situation d'insécurité alimentaire sévère, dont 650 000 en risque de famine ; et le taux d'inflation pour les denrées alimentaires se situe à 23,4%. La plupart des localités au nord et à l'est du Burkina, encerclées par les GAT, ne sont accessibles que par hélicoptère ou des convois protégés par l'armée car systématiquement l'objet d'attaques meurtrières et/ou d'engins explosifs.

Les autorités de Transition ont adopté depuis octobre 2022 une rhétorique anti-impérialiste, endogeniste et panafricaine, ciblant principalement la France, ancienne puissance coloniale. Les choix stratégiques de la Transition ont ensuite rapidement opté pour une « diversification des partenariats » officialisant un rapprochement avec certains pays.

Le coup d'état au Niger en juillet 2023 a renforcé la logique d'une alliance des juntas militaires au pouvoir au Mali, Burkina Faso et Niger, avec, en première instance, la création de l'Alliance des États du Sahel (AES) et plus récemment avec la décision de ces trois pays de quitter la CEDEAO. Cet événement représente un nouveau défi pour préserver dans la région un système multilatéral fondé sur des règles permettant de promouvoir la paix et la sécurité et de défendre les droits de l'homme et le droit international. Suite à la tenue des « assises nationales » fin mai 2024 le possible retour à l'ordre constitutionnel s'est vu repoussé de cinq ans (par rapport à l'engagement qui fut agréé avec la CEDEAO).

Le régime s'est durci au cours de l'année 2023, cherchant à contrôler davantage l'information liée de près ou de loin à la lutte contre le terrorisme, aux Forces de Défense et à l'action du gouvernement. La société civile a de plus en plus peine à se faire entendre. L'année 2023 et le début 2024 ont aussi été marqués par des attaques terroristes et des allégations de plusieurs massacres imputés aux forces de sécurité, avec plusieurs centaines de victimes parmi la population civile.

Malgré le durcissement du discours politique, les contacts de l'UE avec l'administration publique, que ce soit au niveau ministériel ou technique, sont restés ouverts et constructifs. Les représentants

² L'Alliance Sahel est une plateforme de coordination qui fédère l'action de 27 partenaires au développement bilatéraux et multilatéraux : <https://www.alliance-sahel.org/>.

³ Les PDI sont estimés à 2.1 millions de personnes selon le CONASUR en mars 2023. Les organisations humanitaires basent leur programmation sur une fourchette entre 2.4 et 2.6 millions.

⁴ Source UNHCR

de la société civile ont réitéré l'importance de l'engagement européen auprès des populations du Burkina Faso pendant la Transition.

En dépit de la situation sécuritaire dégradée, le Burkina Faso reste l'espace stratégique sur lequel il est encore possible d'agir pour lutter contre le débordement de la violence terroriste dans les pays côtiers du Golfe de Guinée. Alors que le Burkina est, pour l'année 2023, le deuxième pays au monde⁵ qui subit le plus de violences de type terroriste, et en 2024 le pays le plus affecté par le terrorisme (GTI), la « contagion » de la violence djihadiste au nord des pays du Golfe de Guinée affecte directement les intérêts de l'UE au niveau de la sécurité, la stabilité socio-économique et le contrôle de la migration⁶.

Dans le cadre de ce contexte complexe, la stratégie d'intervention proposée pour l'AAP 2024 vise à trouver un équilibre entre une approche politique reflétant les divergences avec le régime et la nécessité pour l'UE de défendre ses intérêts au Sahel. Cette approche contribuera à éviter l'effondrement du pays, tout en gardant, de par son action sur le terrain, une capacité pour influencer les événements, défendre ses valeurs et contenir l'importation du modèle malien au Burkina Faso.

Les villes hébergent 32 % de la population du pays en 2022, 7,2 millions dont 3,2 millions à Ouagadougou. Depuis 2010 la croissance annuelle de la population citadine s'établit aux alentours de 5 % (source Banque mondiale).

Les **villes secondaires** sont particulièrement exposées aux différentes dimensions de la crise que traverse le pays. Elles font face à une croissance démographique importante alors que les investissements en infrastructures sont limités. L'absence ou le mauvais état des infrastructures limite la qualité de vie et la résilience de leurs habitants. Par ailleurs l'afflux de PDI (différent selon les villes secondaires) a un impact important sur la croissance démographique des villes et ajoute une pression très forte sur les services de base et les infrastructures. Ainsi, sur les trois villes de Banfora, Dédougou et Koudougou, les PDI sont passés de l'équivalent de 1 % de la population moyenne à 5 % de 2022 à 2023, ce qui est considérable⁷.

2.2 Analyse des problèmes

Brève analyse des problèmes:

Sous-investissement chronique en termes d'infrastructures dans les villes secondaires : Les **villes secondaires** du Burkina-Faso font face à une pression démographique importante exacerbée par **un afflux actuel et futur de PDI** et qui se traduit dans une croissance insoutenable des zones urbaines et péri-urbaines avec des risques d'instabilité en absence de réponse appropriée. En outre, elles souffrent d'un sous-investissement chronique en termes d'infrastructures qui contraint leur résilience économique et leur capacité à accueillir de nouveaux habitants. L'afflux de PDI (différent selon les villes secondaires) a un impact important sur la croissance démographique des villes et ajoute une pression très forte sur les infrastructures et les services de base. Cela concerne l'adduction d'eau potable et l'assainissement, le drainage des eaux pluviales pour les sites d'habitation ou bien la présence d'infrastructures de base ou marchandes. Ces villes secondaires sont sous-équipées comparativement à la capitale Ouagadougou. L'appui aux villes secondaires a fait l'objet d'une attention particulière de plusieurs Partenaires Techniques et Financiers (PTF, dont la Banque

⁵ Seulement derrière le Nigéria (presque au même niveau malgré une population 10 fois moindre) avec 1473 d'incidents et 7174 tués au 10 novembre 2023 et deux fois plus que le Mali, classé en troisième (Sources ACLED).

⁶ *DG HOME Blueprint report on Tunisia December 2023* indique que 7 448 migrants originaires du Burkina Faso ont été enregistrés pour franchissement illégal de frontière pour la période janvier-septembre 2023, ce qui représente un bond de 2 300 % par rapport à la même période de 2022. Par ailleurs, le nombre de demandes d'asile de migrants Burkinabè dans l'UE a atteint 2 860 en 2023, +75 % ayant été déposées en Italie, représentant une hausse significative en comparaison avec les années précédentes.

⁷ D'après le CONASUR le nombre de PDI dans les trois villes est passé de 5 000 au 31/04/2022 à 24 950 au 31 mars 2023. Leur nombre est estimé à 4 950 à Banfora, 16 400 à Dédougou, et 3 600 à Koudougou.

Mondiale, l'UE, l'ONU HABITAT, l'AFD, etc.) avec lesquels une division géographique du travail a été établie afin de coordonner les approches et de couvrir un nombre approprié de villes secondaires pour en réduire la fragilité au niveau national, dernières sources de résilience et de repli des populations affectées par les attaques terroristes en zone rurale.

Afin de répondre aux priorités actuelles d'appui aux populations affectées par la grave crise sécuritaire, des études pour l'élaboration d'un programme prioritaire de développement des villes secondaires au Burkina Faso ont été lancés y inclus pour des infrastructures prioritaires des villes secondaires identifiés avec les Collectivités territoriales urbaines et les Ministères techniques compétents. La priorité a été donnée à **des infrastructures économiques** à renforcer, **des équipements marchands, des infrastructures de mobilité, d'eau et d'assainissement** qui permettront aux villes secondaires ciblées de mieux tirer parti de leur proximité au corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou pour leur développement socio-économique.

Une population jeune inoccupée, vivier de recrues pour les groupes armés. Le pays fait face à une insécurité importante qui est exacerbée par une population jeune inoccupée, vivier de recrues pour les groupes armés. Augmenter l'employabilité et l'emploi des jeunes est par conséquent une priorité pour le pays à travers des travaux de haute intensité de main d'œuvre (HIMO) à chaque fois que cela est possible. La mise en œuvre du projet contribuera à la formation et l'emploi de plusieurs centaines de jeunes hommes et femmes, hôtes et déplacés, des villes secondaires en utilisant à chaque fois que cela est possible l'approche Haute intensité de main d'œuvre (HIMO) pour les travaux urbains.

Une pression importante sur les services de base et les infrastructures pour les populations hôtes et PDI. Aussi, la crise sécuritaire au Burkina Faso a accentué l'afflux des personnes déplacées internes (PDI) dans les centres urbains avec une pression plus importante sur les services de base et les infrastructures pour les populations hôtes et PDI. La réhabilitation d'infrastructures permettra un meilleur accueil des PDI et soulagera les populations hôtes. Les travaux en HIMO permettront également une amélioration de la cohésion sociale entre PDI populations hôtes. Les opportunités de travail en HIMO pour les femmes déplacées internes permettra de diminuer leur vulnérabilité et d'augmenter leur sécurité et celle de leur famille.

Indication des principales parties prenantes et des questions institutionnelles et/ou organisationnelles correspondantes (mandats, rôles potentiels et capacités) à couvrir par l'action:

Les **bénéficiaires finaux** seront les titulaires de droits : communautés, les citoyens et les citoyennes Burkinabè avec une attention particulière à l'égard des femmes, des jeunes, des personnes déplacées internes, des réfugiés des pays voisins et leurs populations hôtes, des personnes retournées, des personnes en situation de handicap et les ménages et personnes les plus affectées par la crise.

Les **groupes cibles** seront les organisations de la société civile burkinabé (OSC); les mouvements de jeunesse, de femmes et de personnes vulnérables, y compris les associations de personnes en situation de handicap ; les leaders traditionnels et religieux; les organisations professionnelles ; les opérateurs économiques locaux et les acteurs du secteur privé y compris celles représentant les entreprises/coopératives dirigées par des femmes; les responsables des collectivités territoriales et locales (titulaires des obligations); les directions régionales et provinciales des ministères techniques concernés (titulaires des obligations)⁸.

⁸ Le Ministère de la solidarité nationale et de l'action humanitaire (MSNAH); le Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et de la sécurité (MATDS) ; le Ministère du genre et de la famille (MGF) ; le Ministère des sports, de la jeunesse et de l'emploi (MSJE) ; le Ministère du développement industriel, du commerce, de l'artisanat et des petites et moyennes entreprises (MDICAPME) ; le Ministère de l'environnement, de l'énergie, de l'eau et de l'assainissement (MEEEA); le Ministère des infrastructures et du désenclavement (MID); le Ministère de l'urbanisme, des affaires foncières et de l'habitat (MUAFH).

2.3 Autres domaines d'évaluation

S.O.

3 DESCRIPTION DE L'ACTION

3.1 Objectifs et produits

L'**objectif général** de cette action est de contribuer à renforcer la résilience des populations affectées par la crise sécuritaire du Burkina Faso.

Les **objectifs spécifiques** de cette action sont:

1. **Composante C1 - OS.1 : Développement durable des villes secondaires** : Renforcer la résilience des villes secondaires fragiles par des infrastructures de mobilité et marchandes (villes secondaires de Banfora, Dédougou et Koudougou), permettant notamment l'émancipation socio-économique des femmes.
2. **Composante C2 - OS.2 : Eau potable et assainissement urbain** : Renforcer l'accès à l'eau potable et l'assainissement au profit des populations vulnérables urbaines, tout particulièrement les femmes et les personnes en situation de handicap, dans les villes secondaires fragiles (villes de Banfora, Dédougou et Koudougou) par des infrastructures de base.
3. **Composante C3 - OS.3 : Protection de l'environnement** : Renforcer la gestion durable de la forêt classée de la Comoé Léraba.

Les produits à fournir dans le cadre de cette action contribuant aux objectifs spécifiques correspondants sont les suivants:

1. Composante C1 – OS.1 Développement durable des villes secondaires contribuant à l'effet attendu 1 (ou OS 1)

P.1.1 Les infrastructures marchandes, y compris ses marchés d'approvisionnement alimentaire des villes secondaires sont améliorées.

P.1.2 Les infrastructures de mobilité urbaine (voiries urbaines) sont améliorées.

2. Composante C2 – OS.2 Eau potable et Assainissement urbain contribuant à l'effet attendu 2 (ou O.S 2)

P.2.1 L'accès au service d'eau potable est amélioré au profit des populations vulnérables, tout particulièrement, les femmes et les personnes en situation de handicap.

P.2.2 Les infrastructures d'assainissement urbain sont améliorées au profit des populations vulnérables, tout particulièrement, les femmes et les personnes en situation de handicap.

3 Composante C3 – OS.3 – Protection de l'environnement : Gestion durable de la Forêt classée de la Comoé Léraba contribuant à l'effet attendu 3 (ou O.S 3).

P.3.1 La forêt classée et réserve partielle de faune de la Comoé Léraba est conservée et protégée en gestion participative avec les populations urbaines et rurales riveraines.

3.2 Activités indicatives

Composante C1 – OS 1 - Développement durable des villes secondaires

Activités liées au produit P.1.1 (infrastructures marchandes, y compris marchés alimentaires)

: construction de marchés modernes d'approvisionnement alimentaire des villes secondaires et infrastructures liées d'aménagements connexes autour des marchés (en lien avec les activités liées au produit P.1.2); activités de travaux HIMO ou mécanisés ; formation aux chantiers écoles de construction HIMO aux jeunes hommes et femmes des populations hôtes et PDI, développement de compétences HIMO au sein des collectivités territoriales, autres activités connexes d'appui à la durabilité des infrastructures marchandes ; constructions bioclimatiques ; élaboration d'une évaluation des besoins différenciés des hommes, femmes et personnes en situation de handicap pour utiliser les infrastructures.

Activités liées au produit P.1.2 (infrastructures de mobilité urbaine) : aménagement de voirie primaire et secondaire ; aménagement de carrefours ; éclairage public améliorant la sécurité; activités de travaux HIMO ou mécanisés et activités de services en HIMO connexes, autres activités connexes d'appui à la durabilité des infrastructures de mobilité.

Composante C2 – OS 2 Eau potable et Assainissement urbain

Activités liées au produit P.2.1 (accès à l'eau potable) : renforcement de la distribution du réseau urbain vers les quartiers accueillants les personnes déplacées internes (PDI) en périphérie des centres-urbains et péri-urbains des villes secondaires ; création de points d'eau dans les centres péri-urbains et des bornes fontaines ; renforcement des infrastructures d'accès à l'eau potable ; appui aux branchements sociaux pour les populations vulnérables.

Activités liées au produit P.2.2 (assainissement dans les villes) : réalisation de canaux de drainage des eaux pluviales et caniveaux pour réduire les risques d'inondation des sites de relogement des PDI et des populations hôtes ; d'infrastructures d'assainissement autonome et actions de mobilisation sociale (promotion de bonnes pratiques d'assainissement et d'hygiène sensibles au genre) ; de stations de boues de vidanges et d'autres infrastructures d'assainissements urbains. Renforcement des capacités des opérateurs de collecte des boues de vidange et soutien organisation de la filière assainissement.

Composante C3 – OS 3 – Protection de l'environnement - Gestion durable de la Forêt classée de la Comoé Léraba

Activités liées au produit P.3.1 (Gestion durable de la Forêt classée de la Comoé Léraba) : appui à la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée en gestion participative avec les populations riveraines PDI et hôtes urbaines et rurales et leur développement local en tenant particulièrement compte de la situation des femmes ; appui à la conservation et la protection de la forêt classée et sa biodiversité au cours des travaux routiers section Bobo Dioulasso-Banfora-Frontière Côte d'Ivoire financés par la BAD, la BID et potentiellement l'UE ; éducation à l'environnement et sensibilisation des populations pour la protection de la biodiversité et la lutte anti-braconnage.

La contribution de l'UE à l'initiative «Équipe Europe», à laquelle cette action se réfère, sera complétée par d'autres contributions des membres de l'«Équipe Europe». Elle est soumise à la confirmation formelle de la contribution significative de chaque membre respectif dans les meilleurs délais. Si les initiatives «Équipe Europe» et/ou ces contributions ne se concrétisent pas, l'action de l'UE peut se poursuivre en dehors du cadre d'une initiative «Équipe Europe».

3.3 Intégration des questions transversales**Protection de l'environnement et changement climatique**

Le pays est très vulnérable aux effets du changement climatique (baisse et mauvaise répartition pluviométrique, sécheresses et inondations) ce qui accentuent la dégradation des terres et des ressources en eau, ainsi que l'érosion et la perte de fertilité des sols. La quantité annuelle de pluies

ne devrait pas significativement varier dans les années à venir mais la répartition pourrait être plus aléatoire, pouvant perturber les cycles agricoles. L'examen analytique de l'évaluation des risques climatiques des agences de notation a conclu que cette action était « risque faible » ne nécessitant pas d'évaluation complémentaire. Des objectifs et activités du programme visent à renforcer et mettre à l'échelle les bonnes pratiques permettant des contributions significatives aux trois conventions de Rio visant l'adaptation au changement climatique et la préservation de la biodiversité pour lesquelles le Burkina Faso est partie prenante. En gérant plus durablement les ressources naturelles, l'action contribuera également au Pacte Vert européen.

Résultats de l'examen préalable de l'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE). L'examen préalable de l'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE) a classé l'action en tant que catégorie C (aucune évaluation supplémentaire n'est nécessaire).

Résultats de l'examen préalable de l'évaluation des risques climatiques (ERC). Il ressort de l'examen préalable de l'évaluation des risques climatiques (ERC) que cette action est risque faible ou nul (aucune évaluation complémentaire n'est nécessaire).

Égalité entre les hommes et les femmes et autonomisation des femmes et des filles

Conformément aux marqueurs du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE, cette action porte la mention G1. Cela implique l'inclusion d'une perspective de genre dans toutes les activités du programme. Au-delà de l'inclusion des femmes, l'action veillera à analyser dans chaque secteur les dynamiques de genre, les rapports de pouvoir, les conditions d'accès et les besoins différenciés entre les hommes et les femmes, afin de concevoir des activités qui exploitent les opportunités et adressent les blocages. L'action s'aligne sur le nouveau plan d'action genre (GAP III, notamment sa priorité thématique « *Renforcer les droits économiques et sociaux et garantir l'autonomisation des filles et des femmes* »), et son plan de mise en œuvre Équipe Europe (CLIP) au Burkina Faso pour la période de 2021-2025 ainsi que la Stratégie Nationale Genre 2020-2024 du gouvernement et la Feuille de route société civile 2021-2024. Cet alignement sera significatif sur la priorité autonomisation sociale et économique des femmes. En effet, la réhabilitation des infrastructures contribuera à l'autonomisation socio-économique des femmes à travers les opportunités d'HIMO et les nouvelles opportunités économiques liées à la construction de nouveaux marchés (les femmes dominent le secteur de la vente de fruits, légumes et tissus). Les nouvelles infrastructures routières et d'accès à l'eau diminueront leur charge domestique, améliorera leur sécurité et leur gestion du temps. La gestion durable de la forêt impliquera de développer des activités génératrices de revenus qui bénéficieront aux femmes. Enfin, les systèmes de suivi & évaluation du programme et ceux des partenaires de mise en œuvre seront élaborés de manière à pouvoir faire ressortir les impacts sur les différents groupes cibles (hommes, femmes, jeunes, etc.).

Droits de l'homme

L'action intègre l'approche basée sur les droits humains qui a pour objectif de renforcer les capacités des titulaires d'obligations à assumer leurs responsabilités et encourager les titulaires de droits à les faire respecter. L'action va respecter les cinq principes opérationnels de l'approche basée sur les droits humains : appliquer tous les droits humains, pour toutes et tous; participation significative et inclusive, et accès au processus décisionnel; non-discrimination et égalité; obligation de redevabilité et état de droit pour toutes et tous; transparence et accès à des informations étayées par des données ventilées.

Invalidité/Handicap

Conformément aux codes du CAD de l'OCDE identifiés à la section 1.1, cette action porte la mention D1. Des activités économiques créatrices d'emploi et de résilience vont cibler les populations les plus vulnérables y compris les personnes en situation de handicap qui pourront bénéficier d'un appui direct (cible de 5 % des bénéficiaires).

Réduction des inégalités

Au regard du marqueur des inégalités (I-Marqueur), cette action porte la mention I-2. L'action va mettre en place des infrastructures de base (infrastructures marchandes, mobilité urbaine, eau potable et assainissement) qui vont faciliter l'accès des populations urbaines aux marchés en particulier alimentaires, faciliter leurs déplacements ainsi que leurs conditions de vie (assainissement, eau potable). Cela facilitera le développement des activités économiques des populations, y compris vulnérables. Cela permettra aussi de réduire la vulnérabilité aux chocs (sécurité alimentaire, inondations) et aux maladies. L'action aura par conséquent pour effet de réduire la vulnérabilité et donc les inégalités socio-économiques.

Sensibilité aux conflits, paix et résilience

L'action bénéficiera du dialogue politique qui accompagnera la mise en œuvre des actions et qui permettra de suivre le développement du nexus humanitaire-développement-paix (nexus HDP). L'action recherchera des synergies entre les acteurs humanitaires et le développement afin de s'attaquer aux causes profondes de la crise qui menacent la stabilité, la cohésion sociale et le développement inclusif avec une attention particulière à l'approche nexus HDP. Au-delà des aspects sécuritaires, l'action devrait permettre d'agir rapidement au profit des populations les plus vulnérables souffrant de l'instabilité, en accompagnant le redéploiement de l'État et des services de bases, sur un nombre limité des communes identifiées comme prioritaires. Les déplacés / réfugiés et les populations hôtes vulnérables seront particulièrement visés en termes d'intégration et d'accès aux activités économiques. L'action va également promouvoir le renforcement de la cohésion sociale et contribuer à la réduction des conflits.

Réduction des risques de catastrophes

L'action contribue à la stabilisation des populations vulnérables, déplacées internes et populations hôtes. Elle contribue particulièrement à leur installation sur des espaces viabilisés, hors des bas-fonds, limitant les risques d'inondations durant la saison des pluies par un assainissement urbain adéquat.

3.4 Risques et enseignements tirés

| Catégorie | Risques | Probabilité (élevée/ moyenne/ faible) | Impact (élevé/ moyen/ faible) | Mesures d'atténuation |
|-----------------------|--|--|--|--|
| Environnement externe | Persistance / aggravation de l'insécurité dans les zones d'intervention empêchant la mise en œuvre des activités ou affectant les produits de la mise en œuvre | Élevée | Élevé | Renforcement du dispositif sécuritaire autour des zones d'intervention et introduction d'une flexibilité permettant de changer, si nécessaire, certaines localités |

| | | | | |
|------------------------------------|---|---------------|---------------|--|
| Environnement externe | Instabilité et tensions politiques autour de la prolongation puis de la sortie de Transition, impactant la mise en œuvre des activités | Élevée | Moyen | Travail avec des opérateurs non-étatiques, dialogue continu avec les autorités en charge |
| Planification, processus, systèmes | Retrait des partenaires de mise en œuvre pressentis / choisis (pour raisons politiques ou d'insécurité, voir ci-dessus) | Moyen | Moyen | Concertations régulières avec les acteurs présents pour développer une capacité d'anticipation et identification d'opérateurs alternatifs le cas échéant. |
| Communication et information | Perception d'ingérence et de favoritisme liée au choix d'intervenir au profit direct des populations, uniquement sur certaines zones du territoire national | Moyen | Élevé | Préparation et déploiement des activités en coordination étroite et en toute transparence avec les autorités centrales et locales et communication externe sensible au contexte national. |
| Environnement externe | Difficultés macro-économiques consécutives à la sortie de la CEDEAO qui pourraient réduire l'impact positif des activités devenues insuffisantes pour faire face à la situation | Moyen | Faible | Concertations régulières avec les autres partenaires du pays et dialogue politique et de politiques avec les autorités pour anticiper et prévenir ce type de risques. Accompagnement du dialogue régional. |
| Environnement externe | Occurrence d'événements extrêmes | Moyen | Moyen | Existence de systèmes d'alerte précoce et la coordination avec les acteurs humanitaires |

Enseignements tirés:

En matière de **développement urbain**, les appuis de l'UE et d'autres Partenaires techniques et financiers (PTF) ont permis des avancées significatives en accompagnant les populations à bâtir un programme prioritaire de développement des villes secondaires et en valorisant l'approche haute intensité de main d'œuvre dans les travaux urbains ainsi que des approches pragmatiques

multisectorielles d'infrastructures urbaines et d'eau potable dans les centres urbains affectés par la crise sécuritaire. Les résultats acquis sur les projets d'urgence de développement urbain avec l'ONU HABITAT et la Banque mondiale indiquent qu'une approche pragmatique et coordonnée avec les acteurs des collectivités et tous les autres acteurs permettent d'accroître la réponse à la fragilité des villes secondaires, dernier rempart des populations déplacées dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement et du relèvement économique en ville. Ces appuis ont permis également d'analyser le déficit d'investissement en infrastructures dans les villes secondaires pour faire face aux défis actuels.

En matière de gestion des **ressources en eau, d'eau potable et assainissement**, les appuis de l'UE ont principalement permis de soutenir le cadre stratégique sectoriel à travers l'appui budgétaire et en particulier le sous-secteur « assainissement » à travers divers contrats de subvention. Les principaux acquis enregistrés sont une meilleure cohérence entre les sous-secteurs eau potable-assainissement-Gestion Intégrée des ressources en Eau (GIRE); une amélioration régulière de l'accès des populations à l'assainissement et à l'eau potable (accès à l'eau potable : 58,5 % en 2011 à 69,6 % en 2022 en milieu rural et 80,0 % en 2011 à 92,0 % en 2022 en milieu urbain ; accès à l'assainissement : 1,0 % en 2011 à 21,9 % en 2022 en milieu rural et 24,0 % en 2011 à 40,8 % en 2022 en milieu urbain) ; la création de cinq espaces de gestion de bassin avec l'opérationnalisation des agences de l'eau correspondantes ; une déconcentration et décentralisation de l'exécution du budget avec la mise à disposition des ressources financières au profit des directions régionales chargées de l'eau et de l'assainissement sous forme de crédits délégués et des communes sous forme de ressources transférées.

En matière de **gestion durables des forêts**, différents appuis de l'UE dans d'autres aires protégées du pays (par exemple dans le Complexe PONASI -Pô-Nazinga-Sissili-, mais aussi dans différentes aires protégées dans le Sud et l'Est du pays), ont montré que la préservation et la protection des ressources naturelles à l'intérieur des aires protégées, combinée avec des actions de gouvernance locale pour la préservation de l'environnement et le développement socio-économique des villages périphériques qui dépendent des zones protégées, est un moyen très efficace pour renforcer la résilience des populations affectées par la crise sécuritaire du Burkina Faso. En effet, des actions comme la lutte anti braconnage et anti trafic, qui combinent un travail avec des forestiers, éco-gardes et des surveillants environnementaux villageois, ont montré une très bonne efficacité. La création des comités villageois pour la gestion écosystémique ou environnementale des zones périphériques aux parcs, et des actions d'appui à l'économie rurale permettent aux populations, et particulièrement aux jeunes, de trouver des emplois et des activités génératrices de revenus, contribuent efficacement à la lutte contre l'exode rural et la radicalisation des jeunes. Toutes les actions réalisées dans le complexe PONASI (lutte anti braconnage, surveillance environnementale, etc.) ont permis de contribuer efficacement à la sécurisation des zones et au retour dans leurs villages des populations qui avait été déplacées par l'insécurité.

L'action envisagée au titre du présent appui contribuera à apporter une assistance aux ménages vulnérables et aux populations déplacées internes, de contribuer à dynamiser l'économie locale et favoriser la création de divers emplois.

3.5 Logique d'intervention

Ce projet est une réponse urgente au contexte de fragilité actuel en améliorant les conditions de vie des populations hôtes et PDI des centres urbains. Elle contribuera à endiguer l'expansion de l'insécurité vers les pays côtiers et à renforcer la cohabitation pacifique entre populations déplacées et populations d'accueil.

Sur le plan géographique, le programme ciblera la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou, i.e. le « triangle » Ouagadougou - Koudougou – Dédougou – Bobo Dioulasso (triangle OKDB) augmenté de la région des Cascades (Arc de Sécurité). Cet espace constitue le grenier du pays sur le plan agro-alimentaire et en conséquence joue un rôle clé dans sa sécurité alimentaire du pays. Les territoires concernés, qui hébergent déjà environ près de 10 % des PDI du pays, et pour lesquels un afflux de plus en plus important est anticipé, restent encore accessibles pour des activités de développement économique et social.

L'intervention est une contribution à une approche territoriale intégrée et multisectorielle. L'objectif de cette concentration territoriale dans le triangle OKDB élargi est d'obtenir plus d'impact sur les conditions de vie de la population. La zone cible pourra être divisées en plusieurs territoires faisant chacun l'objet d'un ou plusieurs engagements visant à couvrir l'ensemble des secteurs pressentis.

La logique d'intervention aspire à mobiliser des agences des États membres, dans une approche Équipe Europe, et des consortia d'ONG pour répondre aux défis de l'urbanisation importante, de l'afflux des PDI et des personnes hôtes entraînant une pression importante sur les services de base et les infrastructures. L'action visera à contribuer au sursaut civil nécessaire pour s'attaquer aux causes profondes de la crise au Burkina Faso et ainsi mieux protéger les populations civiles, avec une attention spéciale aux femmes et aux jeunes (y compris en situation de handicap) en termes de créations d'emplois dans les travaux en haute intensité de main d'œuvre.

Travailler dans cet espace facilitera le développement du bassin économique que le corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou irrigue. En facilitant les échanges commerciaux de part et d'autre de la frontière avec la Côte d'Ivoire, en contribuant au développement socio-économique, au renforcement de la sécurité alimentaire et de la résilience des populations dans la zone d'intervention et en développant les opportunités d'emploi pour les jeunes, l'action renforcera le Burkina Faso en tant que « verrou sécuritaire » régional et contribuera à contenir la contagion du conflit vers le Golf de Guinée dans la logique de l'Arc de stabilité pour la périphérie du Sahel.

Le programme sera mis en œuvre selon une approche intégrée humanitaire-développement-paix (nexus HDP) : travaillant dans une zone qui constitue le grenier du pays et visant à inclure les PDI et autres personnes vulnérables, notamment en répondant aux besoins des personnes ayant dû effectuer des déplacements secondaires sur la zone d'intervention. L'action cherchera à assurer la contiguïté avec les actions menées en urgence et la recherche de solutions pérennes pour les institutions et des solutions durables pour les populations affectées. La production des résultats attendus sera conditionnée à la situation sécuritaire dans la zone ciblée. Le cas échéant si elle se dégrade, la mise en œuvre de l'action devra se montrer flexible dans le cadre du nexus HDP (notamment par le changement de la localisation des activités). L'action veillera particulièrement à éviter tout impact environnemental négatif de la mise en place des infrastructures. L'action contribuera aussi à éviter les impacts environnementaux négatifs des travaux de réhabilitation de la route communautaire Bobo Dioulasso-Banfora-Frontière Côte d'Ivoire du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou sous financement de la BAD, de la BID et potentiellement de l'UE.

Des synergies et complémentarités seront établies avec les différents projets bilatéraux et régionaux qui interviennent dans les mêmes zones géographiques dans la logique de l'approche territoriale. En particulier : i) avec les actions à lancer « *Investissements pour le développement de la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou – villes secondaires* » et « *Capital humain et services sociaux de base dans le corridor stratégique Ouagadougou- Abidjan* » ; ii) les actions en cours de mise en œuvre « *Programme d'appui au développement humain et aux services sociaux de base dans le « triangle » Ouagadougou- Koudougou-Dédougou-Bobo-Dioulasso (triangle OKDB)* » et « *Résilience économique et système agro-alimentaire dans le « triangle » Ouagadougou- Koudougou-Dédougou-Bobo-Dioulasso (triangle OKDB)* » ; iii) le programme transfrontalier (MIP Régional) « *SKBoWA* », couvrant le Sud Mali, Sud-ouest Burkina Faso, Nord Côte d'Ivoire et Nord Ghana.

Cette intervention contribuera significativement à l'initiative Équipe Europe TEI 2 « Pacte vert pour les jeunes » et la mise en œuvre sera coordonnée avec les actions des États membres de l'UE présents au Burkina Faso et leurs agences d'exécution. L'approche Équipe Europe renforcera l'impact et la visibilité des actions de l'UE au Burkina Faso.

3.6 Matrice indicative du cadre logique

Ce cadre logique indicatif constitue la base du suivi, de l'établissement des rapports et de l'évaluation de l'intervention.

Sur la base de cette matrice du cadre logique, un cadre logique plus détaillé (ou plusieurs) peut être élaboré au stade contrat. Dans le cas où les valeurs de référence et les valeurs cibles ne sont pas disponibles pour l'action, elles doivent être indiquées pour chaque indicateur à la signature du ou des contrats liés à ce document d'action, ou au plus tard dans le premier rapport d'avancement. De nouvelles colonnes peuvent être ajoutées pour définir des cibles (jalons) intermédiaires pour les indicateurs des produits attendus et des réalisations si besoin. Le premier rapport d'avancement doit inclure le cadre logique complet (y compris les valeurs de référence/cibles).

- Les rapports d'avancement doivent fournir un cadre logique mis à jour avec les valeurs actuelles pour chaque indicateur.
- Le rapport final doit inclure le cadre logique avec les valeurs de référence et finales pour chaque indicateur.

La matrice du cadre logique indicatif peut évoluer au cours de la vie de l'action en fonction des différentes modalités de mise en œuvre de cette action.

Les activités, les produits attendus et les indicateurs, valeurs cibles et valeurs de référence associés inclus dans la matrice du cadre logique peuvent être mis à jour au cours de la mise en œuvre de l'action, aucune modification n'étant nécessaire à la décision de financement.

| Résultats | Chaine de résultats (@): (maximum 10) | Indicateurs (@): (au moins un indicateur par résultat attendu) | Valeurs de référence (valeurs et années) | Valeurs cibles (valeurs et années) | Sources de données | Hypothèses |
|------------------|---|---|---|---------------------------------------|---|---|
| Impact | Contribuer à renforcer la résilience des populations affectées par la crise sécuritaire du Burkina Faso | IOG2.GERF 2.20 Nombre de migrants, réfugiés et personnes déplacées internes ou individus des communautés hôtes protégées ou assistées par l'UE (ventilé par sexe, âge, handicap) | 0 | A définir | Enquête par évaluation externe à mi-parcours / rapports d'activités) | <i>Non applicable</i> |
| Effet direct OS1 | OS1 La résilience des villes secondaires est améliorée | Pourcentage de la population urbaine satisfaite de l'usage des infrastructures de base réalisées (ventilé par sexe, âge, personnes en situation de handicap, statut migratoire, si possible) | 0 | 75 % | Rapport Ministère en charge de l'urbanisme / infrastructures Rapport d'évaluation externe. | Le pays ne connaît pas de troubles majeurs sur le plan politique, économique et sécuritaire qui empêchent le développement des actions du projet. |
| Effet direct OS2 | OS2 L'accès à l'eau potable et l'assainissement est amélioré | Taux d'accès à l'eau potable en milieu urbain. | 92 % (2022) | 95% (2028) | Rapport Ministère en charge de l'Eau Rapport d'évaluation externe. | Le pays ne connaît pas de troubles majeurs sur le plan politique, économique et sécuritaire qui empêchent le développement des actions du projet. |
| | | Nombre d'individus ayant accès à une source d'approvisionnement en eau potable améliorée et/ou à des installations sanitaires grâce au soutien de l'UE (indicateur 2.8 du cadre de résultats de l'UE) ventilé par | 0 | 45 000 | | |

| | | | | | | |
|--------------------------------|---|---|------------------|-----------------------------|--|---|
| | | sexe et personnes en situation de handicap (GAP III Indicateurs de résultats thématiques clés). | | | | |
| | | Nombre de km de systèmes de drainage réhabilités / créés / nettoyés | 00 | 5 | | |
| | | Taux d'accès à l'assainissement en milieu urbain | 40,8 % (2022) | 44 % (2028) | | |
| Effet direct OS3 | Gestion durable de la F.C de la Comoé Léraba | Nbre de forêt conservées et protégées avec satisfaction en relation avec les travaux de la route | 0 | 1 | Rapport ministère en charge de l'environnement Rapport d'évaluation externe | Le pays ne connaît pas de troubles majeurs sur le plan politique, économique et sécuritaire qui empêchent le développement des actions du projet. |
| Produit 1.1 lié à l'OS1 | Les infrastructures marchandes sont améliorées | Nbre de marchés réhabilités / construits | 0 | 2 marchés | Rapport opérateur d'exécution. Rapport d'évaluation externe. | |
| | | Nombre d'emplois créés avec le soutien de l'UE (ventilé par sexe, age, personnes en situation de handicap, statut migratoire, si possible) | 0 | 2 000 | Rapport opérateur d'exécution | |
| Produit 1.2 lié à l'OS1 | Les infrastructures de mobilité sont améliorées | Km de route / piste entretenues / réhabilitées | 0 | 5 km de voiries / caniveaux | Rapport opérateur d'exécution. Rapport d'évaluation externe. | |
| Produit 1.2 lié à l'OS1 | Les infrastructures de mobilité sont améliorées | Nombre d'emplois créés avec le soutien de l'UE (ventilé par sexe, age, personnes en situation de handicap, statut migratoire, si possible) | 0 | 5 000 | Rapport opérateur d'exécution. | |
| Produit 2.1 lié à l'OS2 | La disponibilité en eau potable est améliorée | Nombre de PDI / hôtes ayant accès aux infrastructures d'accès à l'eau potable (ventilé par sexe, age, personnes en situation de handicap, statut migratoire, si possible) | 0 | 9 000 PDI / hotes | Rapport opérateur d'exécution. | |

| | | | | | | |
|--|--|---|---|-------------------|---|--|
| Produit 2.2 lié à l'OS2 | L'assainissement dans les villes est renforcé | Nbre de PDI / hôtes ayant accès aux infrastructures réalisées (ventilé par sexe, âge, personnes en situation de handicap, statut migratoire, si possible) | 0 | 9 000 PDI / Hôtes | Rapport opérateur d'exécution. Rapport d'évaluation externe. | |
| Produit 3.1 lié à l'OS3 | Gestion durable de la forêt classée de la Léraba | IOP 3.1 Surface de gestion communautaire sous gestion durable avec l'UE | 0 | 120 000 ha | Rapport opérateur d'exécution. | |

4 MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE

4.1 Convention de financement

Pour mettre en œuvre la présente action, il est envisagé de conclure une convention de financement avec le pays partenaire.

4.2 Période indicative de mise en œuvre

La période indicative de mise en œuvre opérationnelle de la présente action, durant laquelle les activités décrites à la section 3 seront réalisées et les contrats et conventions correspondants mis en œuvre, est de **72 mois** à compter de la date d'entrée en vigueur de la convention de financement.

La prolongation de la période de mise en œuvre peut être approuvée par l'ordonnateur compétent de la Commission, qui modifiera la présente décision, ainsi que les contrats et les accords concernés.

4.3 Mise en œuvre de la composante relative à l'appui budgétaire

S.O.

4.4 Modalités de mise en œuvre

La Commission veillera au respect des règles et procédures pertinentes de l'UE pour l'octroi de financements à des tiers, notamment des procédures de réexamen s'il y a lieu, ainsi qu'à la conformité de l'action avec les mesures restrictives de l'UE⁹.

4.4.1 Gestion directe (subventions)

Subventions (gestion directe):

a) Objet de la (des) subvention(s)

Une partie de cette action (notamment une partie des activités liées aux produits : P.1.1 – infrastructures marchandes, P.1.2 – infrastructures de mobilité, et P.3.1 – Gestion durable de la forêt classée de la Léraba) sera mise en œuvre au travers de contrats de subvention en gestion directe avec des organisations non gouvernementales, en consortium ou non, expérimentées dans les thématiques et dans les zones concernées.

b) Type de demandeurs visés

Des organisations non gouvernementales ou des consortiums d'organisations non gouvernementales disposant de références et d'expérience dans les thématiques des différents produits, en particulier dans les zones d'intervention.

(c) Justification d'une subvention directe

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, la subvention peut être octroyée sans appel à propositions à des organisations non gouvernementales ou des consortiums d'organisations non gouvernementales sélectionnés sur la base des critères suivants :

- Expérience et capacités opérationnelles / logistiques dans le pays, notamment dans les zones d'intervention (Centre-Ouest, Boucle du Mouhoun, Cascades) ;
- Expérience préalable avec les acteurs locaux : ONGs locales, OSC, services techniques déconcentrés, communes, etc. ;

⁹ www.sanctionsmap.eu. Veuillez noter que la carte des sanctions est un outil informatique permettant de répertorier les régimes de sanctions. Les sanctions résultent d'actes législatifs publiés au Journal officiel (JO). En cas de divergence entre les actes juridiques publiés et les mises à jour sur le site internet, c'est la version du JO qui fait foi.

- Expérience significative dans la mise en œuvre de subventions UE ou autre bailleur de même ordre de grandeur ;
- Expérience avérée dans les domaines concernés.

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, le recours à l'octroi d'une subvention sans appel à propositions est justifié car le pays se trouve dans l'une des situations de crise telles que définies à l'article 2, paragraphe 21, du Règlement financier à la date de la décision de financement (art. 198a du Règlement financier). Le recours à cette procédure est dû à l'impact que la situation sécuritaire et humanitaire du pays ont sur la mise en œuvre des actions sur le terrain. Il est nécessaire de pouvoir sélectionner directement des partenaires de mise en œuvre qui répondent aux critères ci-dessus et qui ont déjà une forte présence sur le territoire.

La partie de l'action relevant de l'enveloppe budgétaire réservée aux subventions peut, partiellement ou totalement et y compris lorsqu'une entité est désignée pour recevoir une subvention sans appel à propositions, être mise en œuvre en gestion indirecte avec une entité qui sera sélectionnée par les services de la Commission en utilisant les critères définis à la section 4.4.3.

4.4.2 Gestion indirecte avec une entité chargée de l'exécution

Une partie de cette action (notamment une partie des activités liées aux produits : P.1.1 - infrastructures marchandes, P.1.2 – infrastructures de mobilité P.2.1 – infrastructures d'accès à l'eau potable et P.2.2 – infrastructures d'assainissement) peut être mise en œuvre en gestion indirecte avec des entités qui seront sélectionnées par les services de la Commission sur la base des critères suivants : (i) capacité opérationnelle dans le pays et dans la zone d'intervention, (ii) expérience significative dans les domaines concernés, (iii) expérience significative dans les produits attendus et (iv) la capacité à coordonner et suivre les partenaires de l'action.

En cas d'échec des négociations avec l'entité susmentionnée, cette partie de la présente action peut être mise en œuvre en gestion directe conformément aux modalités de mise en œuvre mentionnées à la section 4.4.3.

4.4.3 Passage d'un mode de gestion indirecte à une gestion directe (et vice versa) en raison de circonstances exceptionnelles (une deuxième option alternative)

En raison de circonstances exceptionnelles indépendante de la volonté de la Commission, le mode de gestion pourrait être revu pour l'adapter à la nouvelle situation :

1) Passage d'un mode de gestion directe à une gestion indirecte :

En cas d'échec des négociations avec les entités sélectionnées pour les **activités prévues à la section 4.4.1.**, cette partie de la présente action peut être mise en œuvre en gestion indirecte avec des entités qui seront sélectionnées par les services de la Commission sur la base des critères suivants : capacité opérationnelle dans le pays et dans la zone d'intervention, expérience significative dans les domaines concernés.

2) Passage d'un mode de gestion indirecte à une gestion directe :

En cas d'échec des négociations avec les entités sélectionnées les **activités prévues à la section 4.4.2.**, cette partie de la présente action peut être mise en œuvre en gestion directe selon les modalités suivantes.

(a) Objet des subventions

Une partie de cette action sera mise en œuvre au travers de contrats de subvention en gestion directe avec des organisations non gouvernementales, en consortium ou non, expérimentées dans les thématiques et dans les zones concernées.

(b) Type de demandeurs visés

Des organisations non gouvernementales ou des consortiums d'organisations non gouvernementales disposant de références et d'expérience dans les thématiques des différents produits, en particulier dans les zones d'intervention.

(c) Justification d'une subvention directe

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, la subvention peut être octroyée sans appel à propositions à des organisations non gouvernementales ou des consortiums d'organisations non gouvernementales sélectionnés sur la base des critères suivants : expérience dans les thématiques des différents produits, en particulier dans les zones d'intervention.

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, le recours à l'octroi d'une subvention sans appel à propositions est justifié car le pays se trouve dans l'une des situations de crise telles que définies à l'article 2, paragraphe 21, du Règlement NDICI à la date de la décision de financement (art. 198 lettre a) du Règlement financier).

4.5. Critères d'éligibilité géographique pour les marchés et les subventions

L'éligibilité géographique au regard du lieu d'établissement pour la participation aux procédures de passation de marchés et d'octroi de subventions et au regard de l'origine des fournitures achetées, telle qu'elle est établie dans l'acte de base et énoncée dans les documents contractuels pertinents, est applicable.

L'ordonnateur compétent de la Commission peut étendre l'éligibilité géographique sur la base de l'urgence ou de l'indisponibilité des services sur les marchés des pays ou territoires concernés, ou dans d'autres cas dûment justifiés où l'application des règles d'éligibilité rendrait impossible ou excessivement difficile la réalisation de cette action (article 28, paragraphe 10, du règlement IVCDIC - Europe dans le monde).

4.6. Budget indicatif

| Composantes budgétaires indicatives | Contribution de l'Union (montant en EUR) |
|--|---|
| Modalités de mise en œuvre – voir section 4.4 | |
| Composante C1 – OS.1 Développement durable des villes secondaires (montants indicatifs) composé de | 10 000 000 |
| Subventions (gestion directe) – voir section 4.4.1 | 5 000 000 |
| Gestion indirecte avec une entité chargée de l'exécution - voir section 4.4.2 | 5 000 000 |
| Composante C2 – OS.2 Eau potable et Assainissement urbain contribuant à l'effet attendu 2 (ou O.S 2) (montants indicatifs) composé de | 10 000 000 |
| Gestion indirecte avec une entité chargée de l'exécution - voir section 4.4.2 | 10 000 000 |
| Composante C3 – OS.3 - Gestion durable de la Forêt classée de la Comoé Léraba contribuant à l'effet attendu 3 (ou O.S 3). | 1 900 000 |
| Subventions (gestion directe) – voir section 4.4.1 | 1 900 000 |
| Subventions – enveloppe totale de la section 4.4.1 | 6 900 000 |
| Évaluation – voir section 5.2 Audit – voir section 5.3 | 100 000 |
| Totaux | 22 000 000 |

4.7. Structure organisationnelle et responsabilités

Dans le cadre de ses prérogatives en matière d'exécution budgétaire et de sauvegarde des intérêts financiers de l'Union européenne, la Commission peut participer aux structures de gouvernance susmentionnées mises en place pour gérer la mise en œuvre de l'action.

Un comité de pilotage, d'orientation et de suivi sera organisé de façon semestrielle pour l'ensemble des activités de cette action ainsi que celles prévues pour l'action « Renforcement des chaînes de valeur agricoles et vertes » et l'action « Capital humain et services sociaux de base dans le corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou ». Ce comité assurera le suivi global de l'intervention et proposera les orientations d'ordre stratégique du programme pour les diverses composantes. Il sera présidé par le Ministère en charge de l'Économie et des Finances et y participeront des représentants des différents ministères techniques concernés par les interventions (urbanisme, infrastructures, eau & assainissement, environnement, etc) ainsi que des représentants des opérateurs de mise en œuvre.

En outre quatre *comités d'orientation et de suivi territorial* seront organisés de façon semestrielle (pour l'ensemble des mêmes actions_ dans les régions des Cascades, Centre-Ouest, Boucle du Mouhoun et, Hauts-Bassins pour assurer le suivi des activités dans lesdites régions. Ces comités seront présidés par les représentants de l'administration territoriale pour les zones concernées (les gouvernorats). Y participeront des représentants des autorités locales des régions et des communes concernées, des représentants des services techniques déconcentrés des ministères techniques concernés (santé, éducation, eau & assainissement, agriculture, environnement, formation professionnelle, action humanitaire, administration territoriale) avec des représentants des opérateurs de mise en œuvre.

La Delegation participera aux Comités de pilotage et d'orientation et de suivi territorial en tant qu'observateur.

4.8. Conditions préalables

S.O.

5 MESURE DES PERFORMANCES

5.1 Suivi et rapports

Le suivi technique et financier courant de la mise en œuvre de la présente action est un processus continu et fait partie intégrante des responsabilités du partenaire chargé de la mise en œuvre. À cette fin, le partenaire chargé de la mise en œuvre met en place un système permanent de suivi interne, technique et financier de l'action et élabore régulièrement des rapports d'avancement (au moins annuels) et des rapports finaux. Chaque rapport fournit un compte rendu précis de la mise en œuvre de l'action, des difficultés rencontrées, des changements introduits, ainsi que du degré d'obtention de ses résultats (Produits et réalisations directes) mesurés par les indicateurs correspondants, en utilisant comme référence la matrice du cadre logique (pour la modalité du projet) et la liste de stratégie, de politique ou de plan d'action du partenaire (pour l'appui budgétaire).

La Commission peut effectuer d'autres visites de suivi du projet, par l'intermédiaire de son propre personnel et de consultants indépendants directement recrutés par la Commission pour réaliser des contrôles de suivi indépendants (ou recrutés par l'agent compétent engagé par la Commission pour mettre en œuvre ces contrôles).

L'assistance technique mise en place dans le cadre des actions du présent programme annuel consolidera les différents rapports des projets sur la zone d'intervention y compris les rapports des opérateurs du présent projet.

5.2 Évaluation

Compte tenu de l'importance et de la nature de l'action, des évaluations à mi-parcours et finale seront effectuées pour cette action, ou une de ses composantes par des consultants indépendants contractés par la Commission.

L'évaluation à mi-parcours sera réalisée pour résoudre des problèmes, tirer des enseignements, notamment dans le cadre de l'efficacité et l'efficacités des dispositions mises en place afin d'en tirer des leçons apprises aux financements ultérieurs. Il sera évalué comment l'action contribue à la réalisation des droits humains et à l'égalité de sexes. Pour cela, les ODDs de l'agenda 2030 et les indicateurs du plan d'action genre (GAP III) seront privilégiés.

L'évaluation finale sera réalisée au titre de l'obligation de rendre des comptes et de tirer des enseignements à plusieurs niveaux (y compris pour une révision de la politique menée).

La Commission informera les partenaires chargés de la mise en œuvre au moins deux mois avant les dates envisagées pour les missions d'évaluation. Les partenaires chargés de la mise en œuvre collaboreront de manière efficace et effective avec les experts chargés de l'évaluation, notamment en leur fournissant l'ensemble des informations et des documents nécessaires et en leur assurant l'accès aux locaux et aux activités du projet.

Les rapports d'évaluation seront communiqués au pays partenaire et aux autres parties prenantes clés. Les partenaires chargés de la mise en œuvre et la Commission analyseront les conclusions et les recommandations des évaluations et décideront d'un commun accord, le cas échéant en accord avec le pays partenaire, des actions de suivi à mener et de toute adaptation nécessaire et notamment, s'il y a lieu, de la réorientation du projet.

Un ou plusieurs marchés de services d'évaluation peuvent être conclus.

5.3 Audit et vérifications

Sans préjudice des obligations applicables aux marchés conclus pour la mise en œuvre de la présente action, la Commission peut, sur la base d'une évaluation des risques, commander des audits indépendants ou des missions de vérification des dépenses pour un ou plusieurs contrats ou conventions.

6 COMMUNICATION STRATÉGIQUE ET DIPLOMATIE PUBLIQUE

Pour le cycle de programmation 2021-2027, une nouvelle approche pour la mise en commun, la programmation et le déploiement des ressources en matière de communication stratégique et de diplomatie publique sera adoptée.

Conformément au document «[Communiquer et accroître la visibilité de l'UE –Orientations relatives aux actions extérieures](#)», publié en 2022, la communication et la visibilité de l'UE reste une obligation juridique pour toutes les actions extérieures financées par l'Union, afin de faire connaître le soutien de l'Union européenne à leur travail auprès des publics concernés, notamment en utilisant l'emblème de l'Union et une brève déclaration de financement, sur tous les supports de communication liés aux actions concernées. Cette obligation s'applique de la même manière, que les actions concernées soient mises en œuvre par la Commission, des pays partenaires, des contractants, des bénéficiaires de subventions ou des entités chargées de l'exécution telles que les agences des Nations unies, les institutions financières internationales et les agences des États membres de l'Union.

Cependant, les documents d'action des programmes sectoriels spécifiques ne sont en principe plus tenus de prévoir des activités de communication et de visibilité sur les programmes concernés. Ces ressources seront prévues dans des facilités de coopération établies par des documents d'action de mesures d'accompagnement, permettant aux délégations de planifier et mettre en œuvre des activités de

communication stratégique et de diplomatie publique pluriannuelles avec une masse critique suffisante pour être efficaces à l'échelle nationale.

Annexe 1 RAPPORT DANS OPSYS

Une intervention primaire (projet/programme) est un ensemble cohérent d'activités et de résultats structurés dans un cadre logique visant à apporter un changement ou un progrès en matière de développement. La détermination du niveau de l'intervention primaire permettra:

- d'articuler les actions ou les contrats en fonction d'une chaîne des résultats attendus et de leur permettre ainsi d'assurer un suivi et un compte rendu efficaces des performances;
- de différencier ces actions ou contrats de ceux qui ne produisent pas de résultats en matière de développement directement mesurables, définis comme des entités de soutien (c'est-à-dire des audits, des évaluations);
- de disposer d'une cartographie complète et exhaustive de toutes les actions et de tous les contrats porteurs de résultats.

Les interventions primaires sont indiquées lors de la conception de chaque action par le service responsable (délégation ou unité opérationnelle du siège).

Le niveau de l'intervention primaire choisi peut être modifié (directement dans OPSYS) et la modification ne constitue pas une modification du document d'action.

Le niveau d'intervention pour la présente action est indiqué comme (cochez l'une des quatre options suivantes);

| | | |
|---|----------------------|---|
| Niveau Action (appui budgétaire, financement mixte) | | |
| <input type="checkbox"/> | Action individuelle | Action présente: tous les contrats pour cette action |
| Niveau Groupe d'actions (cas complémentaires, différentes phases d'un même programme) | | |
| <input type="checkbox"/> | Groupe d'actions | Références des actions (CRIS#/OPSY#): |
| Niveau Contrat | | |
| <input type="checkbox"/> | Contrat individuel 1 | |
| Niveau Groupe de contrats (série de devis-programmes, cas où une action comprend par exemple quatre contrats et où deux d'entre eux, un contrat d'assistance technique et une convention de contribution, visent les mêmes objectifs et se complètent) | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Groupe de contrats 1 | <p>Investissements pour le développement de la zone d'influence du corridor stratégique Abidjan-Ouagadougou – villes secondaires</p> <p>Tous les contrats de mise en oeuvre des composantes C1, C2 et C3 feront l'objet d'un reporting agrégé à travers le contrat d'assistance technique du programme (et tous les contrats doivent rapporter périodiquement à l'AT).</p> <p>Composante C1 – OS 1 Développement durable des villes secondaires (montants indicatifs : 10 000 000 EUR)</p> <p>Groupe 1.1 Subventions (gestion directe) cf. section 4.4.1 : 5 000 000 EUR</p> <p>Groupe 1.2 Gestion indirecte avec une entité chargée de l'exécution c.f section 4.4.2 : 5 000 000 EUR</p> <p>Composante C2 – OS 2 Eau potable et assainissement urbain (montants indicatifs : 10 000 000 EUR)</p> <p>Groupe 2 Gestion indirecte avec une entité chargée de l'exécution c.f section 4.4.2 : 10 000 000 EUR</p> <p>Composante C3 – OS3 Gestion durable de la forêt classée de la Comoé Léraba</p> <p>Groupe 3 : Subventions (gestion directe) cf. section 4.4.1 : 1 900 000 EUR</p> |